

Paroles du 8 Mai 2020, Serge Krier, Maire de Suze.

Depuis le 23 Mars, nous vivons dans un « état d'exception ». En « état d'urgence sanitaire » nous n'avons plus la liberté d'aller et venir, des restrictions sont apportées à nos libertés fondamentales pour éviter toute contamination; nous comprenons et nous acceptons les règles de ce confinement cependant il me semble que nous ne devons pas renoncer à nos responsabilités de citoyens capables de discernement, rester vigilants pour la défense de nos libertés individuelles et affirmer notre droit à imaginer un « autre monde » après cette pandémie.

Face aux conséquences économiques et sociales de cette crise, une réflexion collective pour transformer nos façons de produire, nos modes de vie et de consommation, imaginer un contrat social et fiscal plus juste est nécessaire et urgente.

Cette réflexion collective sur « l'après » fut celle du Conseil National de la Résistance en mars 1944, mise en œuvre dès la libération que nous commémorons aujourd'hui : suffrage universel, liberté de la presse, délivrance de l'argent et de la corruption, sécurité sociale et retraites généralisées, contrôle des « féodalités économiques », syndicalisme indépendant, lois sociales agricoles, droit à la culture pour tous...

Ce souci d'un « A venir » commun, choisi plutôt que subi, fut celui de Suzois dont nous souvenons aujourd'hui :

Nous nous souvenons aujourd'hui des Suzois qui hébergèrent dès 1943 les opérateurs radio du réseau Gallia, de ceux qui cachèrent et hébergèrent les maquis Michel et Pierre, planquèrent vêtements et armes, de la quarantaine de Suzois, rassemblés par Marcel Alloix le 6 juin 1944, qui rejoignirent à Beaufort le commandant Legrand, retrouvant les futurs combattants de la Compagnie Morin constituée ce jour là ; les plus jeunes s'engagèrent ensuite dans la 1ère armée du général de Lattre. Nous gardons la mémoire de deux fusillés, des fermes incendiées, des bombes incendiaires, accrochages et combats de guérillas de juillet 1944.

La fécondité des dispositions prises par les membres du Conseil National de la Résistance, issus de milieux et de courants de pensée très divers fut telle qu'elle donna à la génération qui nous précéda le courage de surmonter les douleurs de la guerre et l'espérance en un monde meilleur pour reconstruire l'Europe ruinée.

Cette leçon du passé nous convainc de l'efficacité de ce que nous appelons aujourd'hui « l'intelligence collective ».

Dans la continuation de nos parents et grands-parents, maintenons ou réaffirmons ces droits et libertés démocratiques, garants d'un ordre social plus juste mais depuis quelque peu malmenés ou écornés...par la course à l'argent, la compétition et, entre autres, l'affaiblissement des services publics.

A l'invitation de Stéphane Hessel, indignons nous de ce que le poids politique du monde de la finance ait appauvri cet héritage social, ciment de notre société , et rejoignons ce courant de l'histoire initié par nos aînés, « *le grand courant de l'histoire doit se poursuivre grâce à chacun et ce courant va vers plus de justice, plus de liberté mais pas cette liberté incontrôlée du renard dans le poulailler* ».